



Les objectifs de l'enquête VESPA

> Décrire la situation sociale et l'évolution des comportements des malades en termes de recours aux soins, d'activité professionnelle, de ressources, de relations avec l'entourage, de sexualité et de parentalité ;

> Décrire l'évolution de la situation sociale des individus (activité professionnelle, logement, ressources, soutien social et vie familiale) depuis le moment du diagnostic de leur séropositivité ;

> Repérer la chronologie des ruptures dans la vie professionnelle, sociale et affective en lien avec les moments clés de la prise en charge médicale et de l'évolution de la maladie VIH;

6 > Évaluer les relations réciproques entre la situation sociale, l'évolution de la maladie et sa prise en charge.

D'après ANRS Information N°36

Vespa, une vaste enquête sur le devenir des personnes atteintes par le VIH

Une grande enquête impliquant 3000 personnes touchées par le VIH débute cet automne dans 87 établissements hospitaliers. L'intérêt capital de VESPA est de décrire le parcours et le quotidien des personnes vivant avec le VIH. Le tableau qui en résultera permettra de mieux connaître les besoins des personnes atteintes et de leur prise en charge. Elle nous permettra surtout de mieux nous connaître nous-même : si vous êtes sollicités, n'hésitez pas à y participer.

par Marek Korzec
At.benevoles@wanadoo.fr

Nous ne disposons pas aujourd'hui d'un tableau complet, détaillé et actualisé de la situation sociale, de son articulation avec la vie avec le VIH et les traitements chez les personnes infectées par le VIH. Aucune étude ne s'est attachée à ce jour à décrire les différentes conditions de vie des personnes atteintes alors qu'une prise en charge efficace, prolongeant durablement la vie exige que le traitement et le suivi médical soient articulés aux besoins sociaux. Dans ce contexte, l'enquête VESPA dirigée

par France Lert et Yolande Obadia dans le cadre de l'ANRS, revêt une importance toute particulière. Les instigatrices de l'enquête, suite "aux coups de sonde" préparatoires, ont été amenées à étendre son objet à des domaines vastes et variés explorant la vie affective et sexuelle, les ressources, le logement, la parentalité, le travail. Participer à VESPA peut donc signifier pour un séropositif être confronté potentiellement à des souvenirs sensibles, souvent douloureux. N'hésitez pas à avoir recours, pour vous soutenir, à des options de votre choix, un confident, un psy ou une des associations de lutte contre le SIDA. Des services téléphoniques tels Sida Info Service (0800 840 800) ou la ligne téléphonique d'Actions Traitements (01 42 67 00 00 de 15h à 18 h) peuvent s'avérer très utiles.

remplir un auto-questionnaire de 15 minutes. Une gratification est prévue pour les patients interrogés sous forme de chèques-service de 15 euros (pour transport, garde d'enfants, etc.). Bien sûr toutes les garanties de confidentialité et d'anonymat sont assurées par la CNIL. Un rapport de l'enquête sera diffusé fin 2003 (ainsi que sa forme abrégée) auprès des patients dans le cadre des consultations hospitalières, des associations de malades, des médecins participants.

Révois

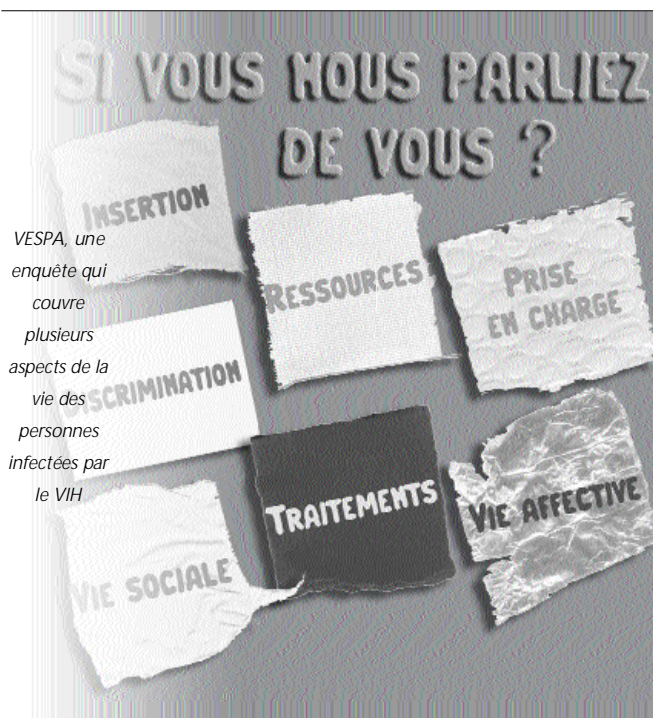
VESPA permettra une meilleure connaissance des réalités vécues (de la «vraie vie») par les séropositifs. On peut espérer que cet «inventaire» permettra aux pouvoirs publics de mieux axer leurs actions envers les personnes concernées, qu'il confortera les associations dans l'élaboration de plates-formes revendicatives. Mais soyons encore plus résolument «positifs» : nous connaître nous-mêmes pourrait permettre de trouver notre dénominateur commun, une communauté de destin. Sur ce fondement sera possiblement à créer notre façon d'être au monde, une culture séropo.

Qui, quand, comment...

L'enquête se déroulera en France métropolitaine, dans des consultations externes des services hospitaliers ayant une activité VIH significative, d'octobre 2002 à mars 2003. De ce fait, les populations difficiles à joindre seront absentes du tableau.

Pour participer à VESPA il faut être majeur et se savoir séropositif depuis au moins six mois. Contribuer à l'enquête, c'est donner une heure de son temps : passer environ 45 minutes à répondre à un enquêteur puis

d'après ANRS Information n°36



VESPA, une enquête qui couvre plusieurs aspects de la vie des personnes infectées par le VIH